

Cherche à lui rendre moins amère ;
Le cœur déchiré par l'accent
De ses douleurs profondes & plaintives ,
Entendre sonner tristement
Et des jours & des nuits les heures si tardives
Pour qui souffre , & qui voit souffrir ;
Sans cesse auprès d'un pere en victimes s'offrir ,
Avec l'ame la plus sensible
Redoutant pour lui les horreurs
Du mal, si souvent invincible ,
Dont il éprouve les fureurs ;
Pour lui dérober leurs terreurs ,
Lui présenter un front paisible ,
Et se faire l'effort pénible
De renfermer jusqu'à leurs pleurs :
O vous, Adélaïde ! ô Sophie ! ô Victoire !
Voilà votre courage , & voilà votre gloire.
Eh ! pour tout fruit d'un exemple si beau ,
J'ai de vos tristes jours vû pâlir le flambeau ,
Et l'ombre des cyprès s'avancer vers vos têtes ,
Du lit de souffrance où vous êtes ,
Prête à faire un triple tombeau !

Le grand argument de l'immortalité de
l'ame , tiré du prix de la vertu & de ses
droits sur l'éternité , est exprimé avec bien
de la force & du sentiment dans les vers
suivants.

O piété sublime & courageuse !
Sur la terre ne serois-tu
Qu'une chimère dangereuse ?
Et la mort la plus douloureuse
Doit-elle païer la vertu ?